

Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro*, III, 5.

Figaro, à part. À mon tour maintenant. (*Haut.*) Votre Excellence m'a gratifié de la conciergerie du château ; c'est un fort joli sort : à la vérité, je ne serai pas le courrier étrenné des nouvelles intéressantes ; mais, en revanche, heureux avec ma femme au fond de l'Andalousie...

Le Comte. Qui t'empêcherait de l'emmener à Londres ?

Figaro. Il faudrait la quitter si souvent, que j'aurais bientôt du mariage par-dessus la tête.

Le Comte. Avec du caractère et de l'esprit, tu pourrais un jour t'avancer dans les bureaux.

Figaro. De l'esprit pour s'avancer ? Monseigneur se rit du mien. Médiocre et rampant, et l'on arrive à tout.

Le Comte. Il ne faudrait qu'étudier un peu sous moi la politique.

Figaro. Je la sais.

Le Comte. Comme l'anglais, le fond de la langue !

Figaro. Oui, s'il y avait ici de quoi se vanter. Mais feindre d'ignorer ce qu'on sait, de savoir tout ce qu'on ignore ; d'entendre ce qu'on ne comprend pas, de ne point ouïr ce qu'on entend ; surtout de pouvoir au-delà de ses forces ; avoir souvent pour grand secret de cacher qu'il n'y en a point ; s'enfermer pour tailler des plumes, et paraître profond quand on n'est, comme on dit, que vide et creux ; jouer bien ou mal un personnage, répandre des espions et pensionner des traîtres ; amollir des cachets, intercepter des lettres, et tâcher d'ennoblir la pauvreté des moyens par l'importance des objets : voilà toute la politique, ou je meure !

Le Comte. Eh ! c'est l'intrigue que tu définis !

Figaro. La politique, l'intrigue, volontiers ; mais, comme je les crois un peu germanes, en fasse qui voudra ! *J'aime mieux ma mie, ô gué !* comme dit la chanson du bon Roi.

Le Comte, à part... Il veut rester. J'entends... Suzanne m'a trahi.

Figaro, à part... Je l'enfile, et le paye en sa monnaie.

Le Comte. Ainsi tu espères gagner ton procès contre Marceline ?

Figaro. Me feriez-vous un crime de refuser une vieille fille, quand Votre Excellence se permet de nous souffler toutes les jeunes !

Le Comte, raillant.. Au tribunal le magistrat s'oublie, et ne voit plus que l'ordonnance.

Figaro. Indulgent aux grands, dure aux petits...

Le Comte. Crois-tu donc que je plaisante ?

Figaro. Eh ! qui le sait, Monseigneur ? Tempo è galant'uomo, dit l'Italien ; il dit toujours la vérité : c'est lui qui m'apprendra qui me veut du mal, ou du bien.

Le Comte, à part... Je vois qu'on lui a tout dit ; il épousera la duègne.

Figaro, à part... Il a joué au fin avec moi, qu'a-t-il appris ?